

Traivarses

sur le goût de la langue

hivar 2008-2009

Quê qu'a dit ?

Je viens d'accéder à la très rare « **Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature propre** » publiée par Mignard en 1856. Cet ouvrage de plus de 500 pages mérite d'être revisité ! La première partie de l'ouvrage n'a rien de très original. Elle est consacrée à la grammaire et au glossaire. Mais la suite est fort réjouissante : d'abord une très copieuse bibliographie de la littérature dans notre langue et ensuite une volumineuse série de textes anciens et rares. Certes il s'agit de productions essentiellement dijonnaises mais qui atteste d'une véritable littérature écrite ancienne et de qualité. Qu'on puisse avoir laissé moisir un tel ouvrage dans la poussière d'une bibliothèque ou dans l'ombre de quelques collections privées est à mes yeux quasi criminel ! Pourquoi l'Université de Bourgogne n'a-t-elle pas fait étudier ce livre en lieu et place des insipides cours de phonétique, de linguistique et de dialectologie ? Pourquoi nous-a-t-on caché les fondements même de notre propre culture ? Cette occultation de notre mémoire, est pour moi, comme une sorte d'insidieux génocide culturel ? De la MPO à la dernière tribu amérindienne - alors que Claude Lévi-Strauss fête son 100^e anniversaire ! - il doit désormais être clairement acquis qu'il n'est rien de plus urgent que de mettre la parole en partage.

L'Piarrot d'l'Henri,

Pierre LEGER (03 85 44 20 68 / courriel : pplc.leger@wanadoo.fr)

Voici un texte publié par Aimé Piron en 1687 et tiré du livre cité ci-dessus :

Lai Bregogne en larme su lai mor du Prince de Condai

*Haila le gran Condai a mor,
Ce prince que j'aïmo si for ;
Cen a fai, ai na pu cet homme
Qui do lai riveire de Somme
Jeuque su lé give du Rhein
É cen foi baïttu l'ennemin
[...]
Te souvenai, di voie, Dijon,
Quand ai l'éto peti gaçon
Et qu'ai passo deadan té ruë
Jettan de tô coutai sai vuë,
Su lé pétî et su lé gran
Qu'ai cherisso pairroailleman ?
Oblirò tu bé ce grand homme,
Comme on faisi Camille ai Rome ?
Nennin, nennin, je me prômai
Quai là dan ton coeu engravai ;
Oui je me proumai, chère aimie,
Que tu n'é de tei pain norrie,
Et chécun sçai que de tô tan
Ton cœur a tôjor étai fran.*

Trois petits tours en pays gallo

J'ai représenté la Bourgogne et le Morvan (du même coup l'UGMM, Mémoires Vives et la MPO) les 7, 8 et 9 novembre derniers lors du voyage d'étude et de l'Assemblée Générale de Défense et Promotion des Langues d'Oïl en Bretagne. Je regrette vivement de ne pas avoir été accompagné par quelques uns d'entre vous car cette tournée à l'Ouest était très intéressante.

Je passe sur l'accueil particulièrement chaleureux et copieux, sans oublier le cidre et le kir breton !

Je passe sur les paysages très attachants de la Bretagne rurale tissés de petites routes, de fougères et de hameaux éparpillés. Même que, avec un peu plus de relief, on se croirait dans le Morvan !

Je passe sur l'Assemblée Générale de DPLO dont j'adresserai le compte-rendu à l'UGMM.

Pour le reste voilà :

Vendredi 7 novembre

*** Une radio en gallo**

Après 7 heures de train et 1h de bus j'arrive à Ploërmel. Le président de l'association « Bretagne Gallèse » Christophe Simon me récupère juste à temps pour visiter les locaux de la radio Plum'FM de Plumelec. Cette radio diffuse une émission d'une heure en gallo chaque jour. La réalisation de cette émission résulte d'un énorme travail de terrain. Ces émissions prennent différentes formes. Certaines sont des émissions de collectages réalisées chez des locuteurs gallos. Il faut parfois enregistrer 4 à 5h de son pour en tirer une émission d'une heure. Il y a donc un gros travail de montage. Ces émissions présentent un inconvénient c'est qu'elles sont essentiellement à caractère rural et un peu passéistes. L'animateur Matao Rollo expérimente donc d'autres formes d'émissions avec des enfants ou en direct sur des thèmes. Une émission sur le vocabulaire gallo et l'étymologie des mots est très écoutée. Les gens appellent pendant l'émission pour donner des explications ou des expressions de leur coin. On peut retrouver cette radio sur Internet et écouter des émissions en ligne :

<http://www.plumfm.net/>

*** Une classe en gallo**

Après cette visite nous nous dirigeons vers Saint-Servant en nous arrivons tout juste à temps pour observer le déroulement d'une intervention en gallo dans une classe maternelle. Il s'agit d'une école privée car il n'y a pratiquement pas d'école publique dans ce secteur de la Bretagne.

Voir ces bambins s'exprimer le plus naturellement qui soit dans ce « patois » cousin du nôtre est un moment très émouvant.

La maîtresse itinérante nous présente son travail et sa méthode pédagogique inspirée de la méthode Artigal. Cette méthode (d'origine anglaise) est basée sur un support de 6 histoires en image. Les parents et les familles sont impliqués dans le projet. Les enfants rapportent des mots de gallo et collectent dans leur famille. Ils réalisent de petits dictionnaires. Les enfants abordent également le gallo à travers les chants, les devinettes et les danses. Pour les plus grands le passage à l'écrit se fait par des contes.

Cette enseignante intervient dans une dizaine d'écoles. Depuis le début de sa carrière elle a touché 3 à 4 mille enfants.

Nous rencontrons ensuite la directrice de l'école. Elle évoque les motivations de l'équipe pédagogique et les difficultés rencontrées. Pour que ces actions puissent se développer il faut parallèlement développer le nombre des formateurs. Les premiers enseignants de gallo partent à la retraite et la relève n'est pas assurée. Une formation longue sera mise en place en 2009. Au passage une curieuse motivation de l'équipe est évoquée. La défense du gallo se fait parfois en réaction au breton... En effet la signalétique en breton se développe, même dans les zones qui ne parlent que gallo

*** Une veillée en langues d'oïl à Saint-Rieul**

A Saint-Rieul, une joyeuse équipe de bretons - parmi lesquels notre amie Alixe Quoniam et son mari qui vous saluent bien - nous accueille pour l'apéro et la suite... Une veillée de présentation et d'illustration de nos langues particulièrement chaleureuse s'en suit. Se succèdent contes, chansons, marionnettes, slam avec, pour finir, deux versions de Ronsard en poitevin et en gallo... Beaucoup de talents et de créativité. Une belle complicité du public. Je note une analyse très intéressante d'une intervenante bretonne qui dit que sa « *langue c'est comme un rôl qu'elle a longtemps gardé sur le cœur* »... Seul notre ami champenois, en panne sur les routes bretonnes, aura manqué à la soirée.

Après cette belle journée la nuit de sommeil au Manoir de Bézoule est la bienvenue.

Samedi 8 novembre.

*** Un écomusée**

Après une matinée touristique consacrée à la visite du superbe château moyenâgeux de Hunaudaye nous débutons l'après-midi par une visite commentée de l'écomusée « La Ferme d'Antan » de Saint-Esprit. Il s'agit d'un musée très actif, implanté au cœur même du village, impliqué dans une démarche de développement local

avec prise en compte de la langue et du patrimoine immatériel. Le musée fonctionne bien. Plusieurs permanents y travaillent. La population locale et les bénévoles participent activement aux manifestations organisées. La problématique semble néanmoins rigoureusement la même que chez nous. La stagnation du nombre des visiteurs et la nécessité de trouver un nouvel élan est l'interrogation principale.

***Une soirée en gallo**

L'après-midi est studieux avec la première partie de l'AG de DPLO. La soirée se termine à Saint-Igneuc par une soirée contes en gallo. La salle est pleine à craquer. Les conteurs sont bien posés dans leur langue. Le plus jeune, qui doit avoir 14 ans, utilise un gallo un peu plus francisé mais avec beaucoup de naturel et sans tomber dans le « registre folklorique ». Tous ne parlent pas le même « patois » mais la communication fonctionne parfaitement. Le public est très réactif et le dialogue s'établit facilement entre les conteurs et la salle. De cette soirée je tire quelques leçons dont nous pourrions faire usage. La question principale pour nous serait de faire les pas qu'il faut pour sortir de l'autocensure, de l'autocorrection linguistique - de la honte quoi ! – pour user et abuser de la langue, pour taper dedans à belles dents ! Il faut savoir, de temps en temps, cesser de se préoccuper de « son patois » et du « patois » son voisin et, simplement, se lever et causer !

Dimanche 9 octobre

Poursuite de l'AG de DPLO. Repas à Plédéliac avec une joyeuse tablée d'irréductibles. Hélas l'horaire du train de Lamballe m'interdira d'assister à l'après-midi de théâtre en gallo présentée dans le cadre du « Gallo en scène ».

Brève conclusion

Les idées ne manquent pas et les expériences des autres sont toujours un enrichissement et réciproquement. Je n'étais hélas pas encore arrivé pour la présentation de la Maison du Patrimoine Oral du pays de Fougère « La Granjagoul » mais il me semble que des liens avec notre MPO s'imposent.

> Il y a de plus en plus de glossaires locaux sur Internet. Par exemple sur le blog de Bernard Bourdieu, le « Journal d'une ferme en Bourgogne » <http://www.vernois.com/journal/>
On trouve également un glossaire assez copieux sur le site « Le rendez-vous bourguignons » : <http://rdvbourguignon.free.fr/index.html>

> L'autre jour sur ebay on trouvait le « Virgile virai en bourguignon » pour 2500 € ... Pour ma part je n'ai pas les moyens ! La bibliothèque de la MPO pourra peut-être à l'avenir acquérir ce genre de livre rare ? C'est tout de même scandaleux de vendre notre mémoire à ce prix !

> D'un prix beaucoup plus abordable ne manquez pas d'offrir ou de vous offrir l'album de Tintin en bourguignon-morvandiau traduit par Gérard Taverdet.

